



La chanson été écrite par Carlos Toro Montoro, qui dédie ce texte à son père emprisonné pendant la dictature franquiste car il était militant communiste.

D'abord chantée par le Duo Dinámico, elle a été reprise en 2020 par un collectif d'artistes et trouvé un énorme succès en Espagne pendant la pandémie où les gens dans les rues sortaient sur leur balcon pour la chanter à l'unisson. Les espagnols sont comme ça. Et c'est (aussi) pour ça qu'on les aime.

**Cuando pierda todas las partidas
Cuando duerma con la soledad
Cuando se me cierren las salidas
Y la noche no me deje en paz**

**Cuando sienta miedo del silencio
Cuando cueste mantenerse en pie
Cuando se rebelen los recuerdos
Y me pongan contra la pared**

**Resistiré, erguido frente a todo
Me volveré de hierro para endurecer la piel
Y aunque los vientos de la vida soplen fuerte
Soy como el junco que se dobla
Pero siempre sigue en pie**

**Resistiré, para seguir viviendo
Soportaré los golpes y jamás me rendiré
Y aunque los sueños se me rompan en pedazos
Resistiré, resistiré**

**Cuando el mundo pierda toda magia
Cuando mi enemigo sea yo
Cuando me apuñale la nostalgia
Y no reconozca ni mi voz**

**Cuando me amenace la locura
Cuando en mi moneda salga cruz
Cuando el diablo pase la factura
O si alguna vez me faltas tú**

**Resistiré, erguido frente a todo
Me volveré de hierro para endurecer la piel
Y aunque los vientos de la vida soplen fuerte
Soy como el junco que se dobla
Pero siempre sigue en pie**

**Resistiré, para seguir viviendo
Soportaré los golpes y jamás me rendiré
Y aunque los sueños se me rompan en pedazos
Resistiré, resistiré**

Quand j'aurais perdu tous mes repères,
Quand la solitude aura gagné
Quand le jour sera une galère
Et la nuit plus un havre de paix

Quand demain j'aurais peur du silence
Quand rester debout sera plus dur
Quand mes souvenirs deviendront rances,
Et qu'on me mettra contre le mur

J'résisterai, dressé face à la bête
Je deviendrai de fer, hargneux les crocs devant
Et si les vents de la vie soufflent en tempête
Comme le roseau je plierai
Les dents serrées, toujours vivant.

Je résisterai pour continuer à vivre
J'encaisserai les coups et jamais me rendrai
Et même si mes rêves tombent en miettes
J'résisterai, j'résisterai.

Quand le monde ne sera plus magique
Quand je serai mon propre ennemi
Quand je serai triste et nostalgique
Et n'entendrai plus mes propres cris

Quand menacera la folie pure
Quand la foutue chance m'oubliera
Quand le diable m'enverra sa facture
Ou si un jour toi tu n'es plus là.

J'résisterai, dressé face à la bête
Je deviendrai de fer, hargneux les crocs devant
Et si les vents de la vie soufflent en tempête
Comme le roseau je plierai
Les dents serrées, toujours vivant.

Je résisterai pour continuer à vivre
J'encaisserai les coups et jamais me rendrai
Et même si mes rêves tombent en miettes
J'résisterai, j'résisterai.